



# LE TERRE-NEUVA

Organe de la Société des Œuvres de Mer

Rédaction : Maison de Famille des Œuvres de Mer — Saint-Pierre et Miquelon

## Océanographie

### Les températures -- Les renseignements

Je vous ai dit déjà les renseignements à recueillir et à nous transmettre, je vous ai même dit le but que nous poursuivions.

Parvenus à ce point, je vous demande de bien vouloir, avec moi, faire un pas en arrière et comprendre ce que nous sommes en train d'échafauder.

Imaginez un phare pour fixer les idées ! Pour le construire, il faut d'abord étudier le terrain, poser les fondations, c'est le rôle des cartes de pêche dans notre œuvre commune. Ce que nous appellerons le facteur "plateau continental" c'est-à-dire la nature du sol, la flore et la faune des fonds inférieurs à 500 mètres environ, nous sera donné par les cartes.

Ensuite il faut édifier le bâtiment de la base à la lanterne, dans notre travail ce seront les lois biologiques qui dérouleront de nos observations. Il faudra pas mal d'observations, c'est-à-dire beaucoup de pierres pour bâtir quelque chose de bien et d'utile, mais avec le temps on y parviendra.

Enfin la lumière du phare ce seront les publications qui seront faites par l'Office des Pêches, par la presse, et qui viendront éclairer les différentes questions proposées et intéressantes. Ces publications sont commencées. Vous avez eu connaissance des rapports publiés par Monsieur le Commandant RALLIER DU BATY. Vous retrouvez dans le catalogue de l'Office des Pêches, et à bord du Navire-Hôpital, à sa bibliothèque, les mémoires édités chaque année. Il y a beaucoup à retirer de cette lecture et chacun peut en bénéficier. Ils ont été écrits pour vous. Si on ne vous les donne pas précisément pour rien, veuillez bien convertir leur prix en or, en le divisant par 5 comme vous le feriez pour un quintal de morue, si vous voulez savoir ce qu'est devenu son prix par rapport à celui d'avant guerre, et vous comprendrez que celui-ci n'a rien d'exagéré.

Voilà donc ce que nous avons pu faire, avec votre concours. Mais il faut maintenant avancer d'un pas de plus.

La lumière de notre phare est encore intermittente. Une publication par an ; quelques communications, peut-être quelques articles, cela ne suffit pas. Il nous faut un éclairage continu. Pour bien pêcher, il importe, pendant les six mois de la campagne, de recevoir les documents d'actualité, immédiatement utilisables.

Ceci eût été pratiquement irréalisable il y a seulement douze à quinze ans. Mais aujourd'hui nous possédons la T. S. F., et tout devient possible, et serait extrêmement facile pour peu que vous vouliez bien vous y prêter.

\*\*

Comme je vous le disais en commençant, la morue étant particulièrement abondante dans le voisinage de l'isotherme de 4° dans le fond, il serait d'une importance primordiale de pouvoir fixer son tracé à travers les Bancs.

Comment y parvenir ? C'est bien simple.

Supposons que chaque jour, ceux qui ont un thermomètre le plongent dans l'eau à la même heure, 8 heures du matin par exemple, et notent la température à 0 mètres, 25 mètres et 50 mètres. A 13 heures, Greenwich pour fixer les idées, ou 9 heures du Banc, ils envoient au Navire-Hôpital, un télégramme très simple ainsi conçu :

Date — Position (latitude, longitude) — la température à la surface, la température à 25 mètres, la température à 50 mètres.

Il est clair que sur le Navire-Hôpital on pourra relever les positions, noter les températures, et définir la courbe qui nous intéresse.

Car en effet, il n'y a pas sur les Bancs que des navires en station ou des chalutiers en pêche, il y a également, et chaque jour, des navires qui vont et viennent.

Le temps nécessaire pour faire une station complète est d'environ 6 minutes. Il faut descendre le thermomètre à 25 mètres, attendre 2 minutes, le remonter, lire la graduation, ramener l'index sur le mercure ; descendre le thermomètre à 50 mètres, attendre deux minutes, et remonter l'instrument pendant qu'on remet en marche. Ce n'est pas bien long ! On prend pendant ce temps un seau d'eau le long du bord pour avoir la température de surface. Tout cela est bien simple et bien facile.

On peut même encore raccourcir cette station et n'employer que quatre minutes, au plus, en supprimant la tranche de 25 mètres, si l'on est vraiment trop pressé ou que le temps soit trop mauvais. La brume même n'arrête pas ce genre d'observations, car la position estimée est suffisante pour les besoins.

Quel prétexte pourra donc alléguer un navire qui se rend des Bancs à Sydney ou à Saint-Pierre ou vice-versa, pour ne pas prendre en cours de route quatre ou cinq stations ?

Or ces quatre ou cinq stations jointes à celles que feraient les navires au travail dans une aire donnée, ce serait précisément l'élément quotidien dont nous avons besoin pour établir la marche de notre courbe, et ses transgressions hésitantes ou nettes vers le Nord ou vers le Sud.

N'y eut-il que cela, on pourrait dire que le service des renseignements serait fondé.

Nous reviendrons sur cette question. Je vous dirai prochainement comment l'on peut, je crois, utiliser ces renseignements.

COMMANDANT BEAUGÉ.

## DES MARÉES ET DES COURANTS sur les Bancs de Terre-Neuve

On ne peut faire de l'hydrographie sur les Bancs de Terre-Neuve sans songer à l'influence que peut avoir la marée sur les sondes et la direction des courants.

Nous avions, jusqu'ici, tenu la marée comme influant fort peu sur les sondes, et certes une amplitude de 0 m, 50 à 1 mètre ne semblait pas devoir modifier le résultat de nos travaux.

Il est cependant des cas où il y aurait lieu de tenir compte de cette amplitude, selon le jour, l'heure et l'endroit où les sondes ont été prises.

Cette constatation provient de la remarque j'ai faite moi-même à l'Est du Platier, en prenant à six heures d'intervalle, deux séries de sondes sur un parcours balisé par plusieurs navires au mouillage.

L'écart systématique de 2 mètres, trouvé entre les résultats des 2 séries, me fit supposer que la marée était intervenue dans l'intervalle des deux passages du Navire-Hôpital.

Me reportant à l'annuaire, je constatai qu'à cette date nous nous trouvions en mornes eaux, et que les heures des sondes les plus fortes ne correspondaient nullement aux heures de haute mer à Saint-Jean-de-Terre-Neuve, dont l'établissement avait été donné comme correspondant à celui des marées du Platier, et cette constatation eut pour résultat de m'amener à mettre les différences de sondes observées sur le compte d'une erreur instrumentale, ou d'une erreur de lecture de l'appareil Varluzel employé, dont je surveillais cependant de près le fonctionnement.

Par la suite, diverses conversations avec les Capitaines des Bancs me permirent de recueillir certains renseignements ; et c'est à ce sujet que je cite ci-dessous un extrait d'un rapport du Capitaine J. HEUZÉ, de l'*Eskualduna*, voilier de la "Morue Française".

Les pleines mers et basses mers existent à l'Est des Bancs avec une différence assez sensible selon les époques.

Ayant mouillé le 11 Juillet 1919 par 44° 21' N et 51° 47' P, la sonde accusait 52 mètres.

Dans l'intervalle s'étendant du 11 Juillet au 4 Septembre, étant resté au même mouillage, je sondai à différentes reprises et je trouvai 52 mètres, 51, 50 et 49 mètres. Ces différences de sondes d'un même endroit peuvent avoir pour effet une erreur de point puisque sur la carte la ligne des 52 mètres se prolonge jusqu'à l'accord Est du Banc.

« L'on peut aussi se servir des courants assez régulièrement pour faire les trajets 44° 20' et 51° 50' P. à 44° et 33° P.

Je suis appareillé maintes fois avec le flot portant au SSO, vitesse moyenne cinq nœuds, et je suis arrivé à destination avec courant établi de pleine mer à l'ONO.

Pour le trajet opposé, je me servais du jasant portant au NNE ; on arrivait à destination dans l'Est avec courant portant tout au plus à l'ESE.

Les courants de flot sont prédominants et atteignent leur plus grande force au début au SSE et Sud, ils restent un certain temps au SSO principalement avec des vents de la partie SO.

Les courants de jasant sont presque nuls à l'ONO, NO et NNO ; ils prennent un peu de force au NE pour tourner immédiatement à l'ESE et au SE.

Dans les marées de vive eau, où le courant est assez violent, il est plus régulier et fait bien souvent le tour du compas.

Nos marins pêcheurs étant dans leur

doris, se servent souvent de ces courants pour chercher les bouées de leurs lignes par temps de brume.

J'ai aussi remarqué qu'à 3 ou 4 milles dans le Banc, il existe un contre-courant rentrant toujours sur le Banc et portant Ouest. C'est pour cela qu'il est impossible à un navire de débarquer par calme.

Le 5 Juin 1917 me trouvant à 1 mille des Bancs, j'envoyai un doris mouiller une bouée, j'ai estimé avoir fait 15 milles, au Sud, sans m'être rapproché de la bouée. . . . .

Les courants sont donc parfois violents, et il faut admettre que l'onde de marée crée en certains endroits, des dénivellations importantes.

Où se produisent ces dénivellations ? De quel ordre sont-elles ? C'est ce que nous pourrions essayer de rechercher ; et je suis certain que beaucoup de Capitaines s'intéresseront à ces problèmes, et par leurs observations voudront bien contribuer à les résoudre.

Que nous faut-il ?

1° — Fixer d'une manière précise l'amplitude de la marée en différents points du Banc.

2° — Déterminer, avec la date du jour, les heures de pleine mer et de basse mer en chacun de ces points.

3° — Déterminer la direction et la vitesse du courant.

4° — Observer et noter les conditions de temps les jours où sont faites les observations.

Si le fond est bien plan dans le cercle d'évitage du bâtiment, les sondes pourront être prises du bord avec une bonne ligne métrée, sinon il faudra naturellement avoir soin de prendre les repères sur une ligne attachée à une petite ancre mouillée au voisinage du bâtiment.

COMMANDANT GUYADER.

*Note de la Société.* — Les idées émises ici concernant les courants et les marées des Bancs ne concordent guère avec celles émises récemment par le Commandant BEAUGÉ. Nous ne prendrons pas partie dans la controverse ! Elle prouve que cette question est à étudier soigneusement. Elle intéresse d'ailleurs aussi bien les navigateurs que les pêcheurs.

Ne serait-il pas important de savoir dans quelles conditions de marée a été relevée la sonde de 15 mètres sur la roche Marbou?

S'il faut à cette sonde enlever les trois mètres de marée signalés par le Capitaine HEUZÉ, il semble que les navires de fort tonnage devraient commencer par s'écartez prudemment de cette région du Platier que nous appelons la "Passée".



La morale sans religion, c'est la justice sans tribunaux.  
Champfort.

1<sup>re</sup> Fe 72

# Echos de 'chez nous'

## RÉGION DE ST-MALO

### SAINT-MALO

#### ACCIDENT MORTEL D'AUTO

La nouvelle est parvenue à Saint-Malo, d'un accident d'automobile survenu à un jeune homme de 19 ans, fils du gendarme Guéhenneuc, qui était allé faire une promenade du côté de Strasbourg.

On ignore les conditions dans lesquelles l'accident s'est produit.

**VIOLENCES.** — Pour violences envers Monsieur Picot, commerçant à Saint-Malo, le garde Gaillard, de Saint-Helen est condamné à 5 francs d'amende avec sursis et à 1 franc de dommages-intérêts envers la partie civile.

#### COUP DE BAIONNETTE

Il n'a pas été donné, comme on pourrait le croire, par un soldat, pas même par un civil, mais par une femme. Voici dans quelles conditions :

La demoiselle Lecoq, qui demeure avec sa mère au Moulin-Blanc, avait eu une discussion avec l'amie d'un nommé Caruel, habitant également au Moulin-Blanc. L'ayançant grise, Caruel intervint et frappa la demoiselle Lecoq.

Furieuse, cette dernière s'en fut chez elle et revint avec une vieille baionnette qu'elle enfouit dans une cuisse de Caruel qui dut être transporté à l'Hôtel-Dieu.

On ne croit pas que cette blessure aura des suites graves.

### SAINT-SERVAN

#### SAUVETAGE EN RADE

Le Dimanche 27 Mai, au moment où venait de se terminer l'hommage aux Marins morts pour la France, deux jeunes servannais, MM. Patrick Onraët et Bobichon, qui avaient suivi la cérémonie en rade à bord d'une périssoire, se trouvèrent pris dans le remous d'un hydravion qui amerrissait près de la bouée Nord de la Rance. Leur frêle embarcation chavira, et les deux jeunes gens, jetés à l'eau, couraient le risque de se noyer, quand ils furent sauvés par le patron d'une vedette, Monsieur Constant Chapelle, qui les recueillit à son bord, où ils reçurent les soins nécessaires.

#### Un Servannais arrêté à Antrain

La gendarmerie d'Antrain a arrêté pour vol d'une somme de 60 francs un nommé Dubé, de Saint-Servan, que d'ailleurs recherchaient les gendarmes de cette ville.

Amené à Saint-Malo, cet individu a été écroué.

**LES RÉGATES.** — Le Cercle de la Voile de Saint-Servan a fixé au Samedi 14 Juillet, à 15 heures, les régates annuelles dans l'aire des Fours-à-Chaux.

### DINARD

#### UNE FURIE

Un drame conjugal vient de se dérouler à Mou-Repos.

La femme Cloarec, née Jeanne Hody, qui n'habite plus avec son mari, un excellent père de famille qui élève ses quatre enfants de son mieux, s'est présentée au domicile de celui-ci accompagnée de sa mère, et lui a jeté dans les yeux une pincée de poivre. Puis elle s'est élançée sur lui, armée d'un couteau, le blessant légèrement au sein gauche.

Monsieur Cloarec a essayé, mais en vain, de désarmer la mégère, qui s'est ensuite dirigée vers la maison d'habitation, menaçant de son couteau le commis qui put s'esquiver.

Quelques instants après, son beau-frère, Monsieur Joseph Pierre, recevait un coup de l'arme au bras droit et, dans les yeux, le contenu d'une boîte de poivre. M. le docteur Le Voyer, de Saint-Briac, a prodigué ses soins.

**VOL DE POMMES DE TERRE.** — Dans un champ appartenant à M. Mathurin Ogé, cultivateur aux Vergers, des pommes de terre fraîchement arrachées ont été enlevées par des malfaiteurs inconnus. Il y en avait 90 kilos.

**UN MARI QUI BAT SA FEMME** — C'est le nommé Eugène Forestier, contre lequel son épouse a introduit une instance en divorce.

Madame Forestier ayant voulu s'interposer entre sa fille et son mari, celui-ci lui a porté des coups de pied.

La gendarmerie a été saisie.

### SAINT-CAST

#### LA MORT DE M. SEGUIN

C'est avec une profonde émotion que la population castine a appris l'accident horrible survenu à Monsieur Seguin, second-maître de la Marine, et qui met en deuil l'une des plus honorables familles de Saint-Cast.

M. Seguin rentrait au quartier où il était affecté, à Querqueville, près Cherbourg, en compagnie d'un camarade, lorsque survint une automobile, lancée à grande vitesse. Le malheureux jeune homme fut happé et broyé par la voiture. Relevé avec une fracture au crâne, il ne put supporter l'opération du trépan qu'on lui fit subir à l'hôpital de Cherbourg. Il y est décédé le Samedi 19 Mai, et ses obsèques ont été célébrées le Mercredi 23 à Saint-Cast.

### REGION DE FECAMP

#### FECAMP

#### MORT DE

#### M. le docteur Léon DUFOUR

Le Mercredi 23 Mai, à 3 heures du matin, est décédé le docteur Léon Dufour, Officier de la Légion d'Honneur, créateur de la « Goutte de Lait », Président d'honneur de la Société « Les amis du Vieux Fécamp ».

L'état de santé du docteur Dufour donnait depuis quelque temps déjà, les plus vives inquiétudes à son entourage. Sa disparition laissera un grand vide à Fécamp, dont il avait fait sa ville d'adoption et où il était aimé de tous.

Sa mort sera vivement ressentie dans maints foyers fécamois, où son nom était prononcé avec un sentiment de respect, mêlé d'affection reconnaissante.

#### Récompenses

#### pour faits de sauvetage

On se souvient que le 28 Décembre 1927, le chalutier fécamois *Mont-Kemmel*, capitaine Joseph Richer, se trouvant par 48° 25' latitude Nord et 12° 5' longitude Ouest, avait recueilli l'équipage de la goélette *Régina*, du port de Bayonne, qui, dématée par la tempête menaçait de couler.

Pour récompenser les marins du *Mont-Kemmel* d'avoir sauvé l'équipage en péril, des médailles de bronze ont été décernées aux personnes dont les noms suivent :

Joseph Richer, Capitaine de la Marine Marchande.

Jules Levasseur, Charles Legris, Henri Richer, Roger Varin, Joseph Vasseur, matelots.

#### ACCIDENT A BORD D'UN CHALUTIER

Monsieur Eugène Delpierre, âgé de 61 ans, marin-grêleur, domicilié rue Saint-Etienne, procéda à l'arrimage d'une barrique de vin à bord d'un chalutier, lorsqu'il

eut la main gauche prise entre la paroi du poste et la barrique.

Monsieur Delpierre, qui avait l'extrémité du médius gauche sectionnée, a reçu les soins de M. le docteur Peretti.

Le blessé devra observer un repos d'environ trois semaines.

#### DÉLIT DE PÊCHE

Les gendarmes de Fécamp ont rencontré le journalier Emile Palfray, 41 ans, domicilié rue des Fossés-au-Roi, porteur d'une musette dans laquelle se trouvaient une quinzaine de truites.

Interrogé sur la provenance du poisson, Palfray déclara l'avoir pêché à la main dans la rivière de Valmont, à proximité de Colleville.

Les truites ont été saisies et données à l'hôpital.

Procès-verbal a été dressé. C'est la troisième fois en quelques mois que Palfray est surpris en flagrant délit de pêche.

#### Grave accident

Le Dimanche 27 Mai, vers neuf heures du soir, notre concitoyen M. G. Harrison, garagiste place Thiers, se disposait à écouter la T. S. F. quand soudain il crut s'apercevoir que la position de l'antenne nécessitait une mise au point.

Le temps d'ouvrir une fenêtre et notre concitoyen passa sur le toit en fibro-ciment qui recouvre son garage. Soudain, la partie sur laquelle se trouvait M. Harrison céda et l'infortuné garagiste tomba d'une hauteur de huit mètres. Le hasard voulut qu'à l'endroit où eut lieu le point de chute, une auto « Amilcar » était remisée. M. Harrison tomba si malencontreusement qu'il se trouvait à cheval sur le pare-brise quand on se porta à son secours. C'est miracle que M. Harrison soit tombé au milieu du pare-brise. Celui-ci étant mobile et fait de plusieurs branches, il pouvait aussi bien s'empaler sur l'un des montants.

L'état du blessé est très sérieux. Le docteur Houlbrecq, qui l'a visité et lui a donné les premiers soins, ne saurait encore se prononcer.

En dehors d'une coupure au pied, M. Harrison souffre intérieurement.

#### ETRETAT

#### Un chaland-maison s'échoue

#### à Etretat

Le vapeur belge *Yvonne*, allant d'Ostende à Fécamp, via le Havre, remorquant le chaland-maison *Utile-Dulci*, passait au large d'Etretat, lorsque, par suite du vent qui soufflait en tempête, l'amarre se rompit et le chaland vint s'échouer sur la plage.

A marée basse, des marins d'Etretat ont pris toutes dispositions utiles pour empêcher le bateau d'être entraîné par le courant.

Un remorqueur du Havre viendra renflouer l'*Utile-Dulci*.

#### GODERVILLE

#### La Fête des Fleurs

Un temps splendide a favorisé la fête des fleurs organisée à Goderville.

De tous côtés on était venu assister à cette charmante manifestation printanière, et plus de 5.000 personnes se pressaient sur le parcours du défilé fleuri, qui constituait la grande attraction de la journée.

Vers 14 heures, un cortège se formait route du Havre et parcourait ensuite toutes les rues du bourg, décorées de drapeaux et d'oriflammes.

Derrière les gendarmes à cheval, ouvrant la marche et la clique de Tocqueville-les-Murs-Bénarville, venaient de nombreux chars admirablement décorés et fleuris.

Ceux de « Ma Normandie », de l'« Escarpette » et du « Phare » furent particulièrement remarqués.

La fanfare de Saint-Romain-de-Colbosc rythmait la marche au son d'entraînantes pas redoublés.

## AVIS AUX NAVIGATEURS

**Tête de Galantry.** — Cornet de brume à air comprimé à 310 mètres dans le S.E. du phare donnant un son toutes les 30 sec; son 3 sec; silence 27 sec.

Coup de canon toutes les demi-heures en cas d'avarie à la sirène.

**Pointe Plate.** — Sirène de brume à air comprimé sur la galerie du phare; son 4 sec; silence 4 sec; son 4 sec; silence 48 sec. (total 60 sec.)

En cas d'interruption dans le fonctionnement de la sirène, un coup de canon est tiré de 20 minutes en 20 minutes.

**Balises.** — La bouée à sifflet de la *Marne* est en place.

#### Radiogrammes météorologiques

**Le poste de Saint-Pierre**, indicatif H Y S, émet chaque jour sur 600 mètres amortis, un radiogramme météorologique à 01 h. 00 et à 13 h. 00 gmt.

**Le Cap Race**, indicatif V C E, émet chaque jour sur 600 mètres amortis un Bulletin météorologique à 02 h. 15 et 14 h. 15.

**Radiophare-Galantry**, position : 46° 45' 39" N et 56° 09' 22" O, émet d'une façon continue en temps de brume sur entretenu, longueur d'onde 1.000 m., modulation 700, lettres H Y R -----

## BAZAR

### de la " Sainte-Jeanne-d'Arc "

Les marins du Banc trouveront à bord du navire-hôpital les articles suivants aux prix indiqués ci-dessous.

**Règlement au comptant, ou sur Bon à payer chez l'armateur, visé du capitaine.**

Les capitaines sont instamment priés de préparer d'avance leur liste de commandes et le montant de celles-ci, pour éviter toute perte de temps.

Tabac Caporal exportation (le paquet de 50 grammes)	0f75
Cigarettes Le Card (le paquet)	0 70
Papier à cigarettes	0 35
Pipes bruyère	3 » et 3 75
Pipes Jacob	2 60
Pipes en terre	0 40
Briquets à molette	5 75
Mèches à briquet (le mètre)	0 85
Pierres à briquet (le tube)	1
Allumettes suédoises (la boîte)	0 35
Couteaux Pradel	7 50
Chaussettes de laine (la paire)	8
Vareuses de drap	70
Pantalons de drap	50
Complets de toile bleue	40
Pantalons de toile bleue	19 50
Chemises kaki	14 25
Caleçons tricot	18
Chandails laine	37 50
Mouchoirs ourlés	2
Vareuses cirées (modèle Cancale)	60
Pantalons cirés	55
Suroits	12
Tabliers Saleurs	31
Bottes caoutchouc montantes	150
Bottes caoutchouc courtes	114
Savon de Marseille (le 1/2 kilo)	2 70
Savon spécial à l'eau de mer (le 1/2 kilo)	2 50
Chocolat (le paquet de 250 gr.)	3 75
Confitures (boîtes de 500 gr.)	3 75 et 4 35
Beurre demi-sel, le kilo	
Lait condensé sucré (la boîte)	4
Lait condensé non sucré (la boîte)	3 50
Gants de laine (moufles)	9 75
Livres et brochures (le ballot)	10
Cartes de pêche édition 1928 :	
Le Platier	
Carte n° 1 (Grand Banc)	7
Carte n° 2 (Banc de St-Pierre)	7
Carte n° 3 (Platier et S.-W. du Grand Banc)	7
Carte n° 4 (Banquereau et île de Sable)	7
Thermomètre de profondeur	90

*L'Imprimeur-Gérant : L. LE PANNERER.*